cret, inscrit à la première page des *statutes* d'Oxford, je lis une longue énumération d'*exempts*. Cette lecture est instructive. Elle nous révèle l'estime si gulfière et jalouse avec laquelle la vieille université continue d'entourer son *curriculum*. En même temps, elle nous fait toucher du doigt la considération qu'elle attache aux grades des autres universités.

Sont exemptés des responsions, entre autres :

a) Le senior *local* d'Oxford ou de Cambridge qui a passé sur l'anglais, le latin, le grec, les mathématiques, le français ou l'allemand, une branche des sciences naturelles ou l'histoire et la géographie ;

b) Celui qui a passé le previous I et II de Cambridge, ou le higher local, ou le deuxième examen, dit intermédiaire, des universités de Birmingham, de Durham, de Leeds, de Liverpool, de Londres, de Manchester, de Sheffield ;

c) Le senior-freshman de l'université de Dublin ;

d) Les maîtres ès-arts des universités de l'Ecosse ;

e) Les diplômés de quelques universités coloniales ;

f) Les diplômés des collèges affiliés.

Les *exempts* du premier examen public sont :

a) Le candidat qui a présenté deux épreuves additionnelles à l'examen des responsions ;

b) Celui qui a mérité les honneurs du higher local ;

c) Les bacheliers de l'université de Paris ;

d) Les diplômés des gymnases de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Russie et de la Suisse.

L'arithmétique, l'algèbre ou la géométrie, les traductions grecques et latines forment les matières d'épreuve des responsions. Il faut y ajouter un livre, *a book*. Le *book* me paraît être l'épreuve caractéristique des examens universitaires, la pierre de touche de la valeur du candidat, non pas que la matière en soit rare ou autrement difficile, mais sous ce titre se